



**GRAND PARIS** PAGE VI  
Une expérience pour loger  
les ouvriers du supermétré

**FOOTBALL** PAGE VIII  
Le coach de l'Entente  
est sorti de sa retraite

**SECTEUR  
PAR SECTEUR**  
l'actualité de votre  
département



[www.leparisien.fr/78](http://www.leparisien.fr/78)

# Yvelines

## Après l'incendie au Siaap, l'enquête va enfin démarrer



Saint-Germain-en-Laye, vendredi. Deux jours après l'incendie, des foyers subsistaient au sein de la station d'épuration. Aujourd'hui, les spécialistes vont pouvoir commencer leurs travaux. LP/S.B.



**SAINT-RÉMY-  
LÈS-CHEVREUSE**

Laura, 30 ans,  
victime  
de féminicide P. IV

**CARRIÈRES-  
SOUS-POISSY**

La gestion  
municipale  
épinglée P. II

**RURALITÉ**

# L'immense feu qui a détruit toute une unité de l'usine de traitement des eaux est désormais maîtrisé. Les expertises sur les causes du sinistre seront lancées aujourd'hui.

**SAINT-GERMAIN-EN-LAYE**

PAR MAXIME FIESCHI ET SÉBASTIEN BIRDEN

Cinq jours pour éteindre le feu et sécuriser les lieux.

Aujourd'hui, des responsables du Siaap et des experts accèdent enfin au site qui a vu partir en fumée, mercredi dernier, les immenses cuves en plastique contenant du chlorure ferrique.

Leur mission a été expliquée hier par Jacques Olivier, le directeur du Siaap, lors d'une réunion organisée par le préfet, Jean-Jacques Brot, à la sous-préfecture de Saint-Germain-

en-Laye : il s'agit d'évaluer l'ampleur des dégâts et d'enquêter sur les causes de l'incendie.

Quand l'unité de clarifloculation, où sont traitées les particules en suspension, sera-t-elle reconstruite ? « Ce sera long, selon Yann Bourbon, le directeur du site. Mais d'ici quelques semaines, nous pourrions régler le dernier problème depuis l'incendie : les rejets de phosphates. »

Entre mercredi et vendredi, l'usine a fonctionné en mode très dégradé et les rejets d'eaux chargées en matière organiques dans la Seine ont provoqué une chute du taux d'oxygène, entraînant une énorme surmortalité de poissons. Le Siaap organise l'enlèvement des poissons morts, en suivant



Herblay (Val-d'Oise), samedi. Jusqu'à présent, trois à quatre tonnes de poissons morts ont été ramassées.

la masse d'eau polluée au fil de sa descente vers l'aval de l'usine. Déjà trois à quatre tonnes ont été repêchées et/ou collectées. « Mais on pourrait en avoir finalement trois à quatre fois plus », estime un membre de la fédération de pêche du Val-d'Oise. Quant à la baignade, elle est pour l'heure interdite.

**« TROIS INCIDENTS MAJEURS EN MOINS DE DEUX ANS, C'EST TOUT AUSSI INÉDIT QU'INQUIÉTANT »**

LAURENT BROSSÉ, MAIRE DE CONFLANS-SAINT-HONORINE

L'autre partie du travail des experts, qui accèderont au site aujourd'hui, est de repérer les causes de l'incendie, au moins pour rassurer la population.

Les nombreux élus des Yvelines et du Val-d'Oise présents à la réunion d'hier ont relayé ces inquiétudes. « Trois incidents majeurs en moins de deux ans, c'est tout aussi inédit qu'inquietant », vitupère Laurent Brosse (DVD), le maire de Conflans-Saint-Honorine.

« Nous donnons à chaque fois toutes les informations à la population, en toute transparence, promet Yann Bourbon. Cet incendie a démontré

L.P./HUBAULT CHAFFOTTE

que nos systèmes d'alerte et de secours fonctionnaient. »

« Heureusement, à chaque fois, les systèmes de sécurité ont bien marché et les pompiers ont pu gérer les sinistres, estime un participant à la réunion. Mais sur un site Seveso aussi sensible, le mieux serait que les conditions de sécurité soient telles que jamais un accident ne survienne. Alors, trois en dix-huit mois... ce n'est vraiment pas rassurant. »

@LeParisien\_78

## Le feu éteint grâce aux eaux usées

procéder à une alimentation en Seine avec un bateau-pompe. Nous avons également utilisé des motopompes dans les rétentions des eaux usées », explique le lieutenant-colonel Christophe Betinelli, commandant des opérations de secours. Ses hommes avaient également pour mission de détecter l'éventuelle toxicité des fumées produites. « On n'a pas relevé de produits chlorés à part quelques traces sur le site », précise l'officier.

S.B.

### QUARANTE-HUIT HEURES

d'intervention. Appelés à 16 h 48, mercredi dernier, ce sont au total 130 sapeurs-pompiers qui ont œuvré au plus fort du sinistre, dont certains sont restés mobilisés jusqu'à vendredi après-midi pour éteindre les derniers foyers. Un contingent important épaulé par une trentaine d'engins et deux bras élévateurs. Problème pour les soldats du feu à leur arrivée : les bouches d'incendie du Siaap étaient inutilisables. « Nous avons dû